

PROPOSITION SUJETS DE THESE CONTRATS DOCTORAUX 2019-2022

Contrat doctoral fléché FR Agorantic

Directeur de thèse : Guillaume Marrel - LBNC

Co-directeur : Eric SAN JUAN - LIA

Co-encadrant : Christèle Lagier – LBNC

Demande d'une autorisation à diriger des recherches (ADR)

Mail et Téléphone : christele.lagier@univ-avignon.fr

04.90.16.25.26 / 06.24.92.37.98

Titre en français : Circularité et contextualisation du discours populiste 2.0 : Empowerment au féminin et porosité des espaces numériques

Titre en anglais: Roundness and contextualization of web populism discourses: Women empowerment and porosity of web areas

Résumé en 7 lignes : *Le sujet s'intéresse à la circularité et la contextualisation des discours politiques dans l'espace des populismes 2.0 parallèlement à celui du Wikipédia. L'angle choisi est celui des usages du genre dans les espaces dits de réinformation et leur répercussion dans l'espace supposé neutre du Wikipédia. Par une cartographie des acteurs réellement identifiables derrière la production et la diffusion de ces discours, il s'agit de voir si les femmes rattachées à ces mouvances populistes trouvent là des lieux d'empowerment. Ces nouvelles « participations citoyennes » s'expriment-elles au-delà de ces espaces ? Le wikipédia servira de base de référence pour appréhender les manières dont ces discours se diffusent et analyser les résistances que l'algorithme de la communauté collaborative oppose aux intrusions des sites de réinformation.*

Mots-clés : Genre – Populisme – Wikipédia – Participation citoyenne – Réinformation - Empowerment

1 - Présentation détaillée du sujet :

Le projet de thèse en science politique proposé fait suite aux collaborations menées depuis plusieurs années par le LBNC et le LIA dans le cadre de la FR Agor@nTIC et s'inscrit plus particulièrement dans les axes de recherche investis dans le projet DéGeRPop (*Détournements du genre dans les représentations politiques des populismes*) qui a reçu un financement de la FR pour l'année 2019.

Prenant acte de la plasticité du terme populisme, il s'agit ici de focaliser l'attention sur les populismes d'extrême-droite dans lesquels les femmes ont gagné en visibilité et parviennent à s'imposer dans les rangs des leaders mais également des militantes et des soutiens féminins à ces mouvements. La multiplication du nombre de femmes à la tête de partis d'extrême-droite en Europe est perceptible : Marine Le Pen en France, Siv Jensen en Norvège, ou encore Céline Amaudruz en Suisse, pour n'en citer que quelques-unes, ont participé à marquer le paysage politique des années 2000.¹ A cela s'ajoute le fait que les mouvements populistes d'extrême-droite européens plus globalement se sont saisis du « genre » pour promouvoir leurs idées et leurs propositions. La « dédramatisation » menée par ces partis, par le genre et la promotion des valeurs féminines et féministes, serait entreprise afin d'adoucir l'image extrémiste dont ils peuvent « souffrir », et les discours qui leur sont associés (Amengay, Durociv, Mayer, 2017; Scrinzi, 2017). L'égalité des sexes étant alors promue comme une valeur déterminante en opposition aux cultures qualifiées de « patriarcales » des migrants, et principalement des migrants musulmans (Marques-Pereira, 1995), en témoigne ce tweet de Marine Le Pen se citant elle-même « *Je défends les droits des femmes face à l'islam fondamentaliste. Je suis d'ailleurs le seul candidat à parler de ce problème.* » #RTLMatin'13. Pourtant, ces partis sont encore marqués par un machisme ambiguë, affichant souvent des valeurs misogynes - la Ligue du Nord, parti politique italien, use sans complexe d'un langage machiste, en témoigne son slogan *La Lega ce l'ha duro!* (« La Ligue, elle l'a dure ! » (Avanza, 2009) - et au sein desquels il est parfois encore difficile, pour ces femmes, de s'imposer comme figure politique légitime. Selon Francesca Scrinzi, si la présence et l'activisme des femmes leaders dans les partis populistes de droite européens tend à participer de la transformation de leur image, en leur en conférant une plus acceptable, moins stigmatisée et moins stigmatisante, la place de ces femmes militantes dans des partis encore marqués par une masculinité forte reste instable².

La thèse a vocation à questionner cette place occupée par les femmes et objectiver les usages d'une rhétorique féministe ou genrée dans des espaces numériques qui nourrissent les développements de ces formations populistes, ceux de la fadosphère et plus globalement de la réinfosphère. Ce que l'on nomme la « fadosphère » reste aujourd'hui une nébuleuse agrégeant des espaces numériques divers (Eyries, 2018). La diversité des termes existants pour qualifier ces espaces numériques qui semblent aujourd'hui gagner en visibilité et popularité sur le web sont d'ores et déjà une indication de leur difficulté à poser une définition précise de ce (et ceux et celles) qu'ils représentent. Cette prétention à la réinformation pose la question d'une supposée désinformation qu'incarneraient aujourd'hui les médias dits traditionnels que ces sites se donnent comme mission de démasquer. Le militantisme des groupes d'extrême-droite, qui a depuis longtemps investi les espaces numériques et les possibilités qu'Internet lui offrait (Gimenez et Voirol, 2017) s'est ainsi tourné vers l'information d'actualité. A ce titre, on peut citer en France le site Novopress, agence de presse autocélébrée comme une « arme de réinformation » qui entend défendre une information « alternative et sans tabous » afin de lutter contre « le monde de la pensée et de l'information uniques » (Cahuzac et François, 2013 ; Gimenez, Voirol, 2017), les blogs François Desouche (Fdesouche), dreuz.info, Égalité et Réconciliation (E&R) et,

¹ Femmes, populistes, élues. Mais défendent-elles les droits des femmes ? <https://information.tv5monde.com/terriennes/femmes-populistes-elues-mais-defendent-elles-les-droits-des-femmes-3267>

² Scrinzi, Francesca, « Militantisme des femmes dans les partis de la droite populiste radicale. Une étude comparative de la participation des femmes et des hommes au sein de la Ligue du Nord (Italie) et du Front national (France) » In-progress preliminary analysis report', ERC Starting grant 2012-2014 (French version)

Riposte Laïque. De ce fait, selon Dominique Albertini et David Doucet, « Les EINTOX sont principalement relayées sur des nouveaux médias hyper-militants, consommateurs de sujets que les théoriciens de l'extrême droite nomment la « ré-information »³. Au sein de cette nébuleuse, ce que l'on nomme la « fachosphère » semble s'être saisie des fake news à des fins politiques. Comment les femmes s'emparent-elles de telles pratiques et quelle place y occupe la rhétorique genrée ? **Ces sites de « réinformation » peuvent-ils en effet être envisagés comme des lieux d'empowerment pour les femmes rattachées à ces mouvances populistes d'extrême-droite (leaders, militantes, soutiens plus périphériques) dans lesquels elles pourraient faire entendre leur(s) voix et porter leurs revendications ?** C'est donc au prisme de la participation citoyenne et en suivant la pensée de Monnoyer-Smith (2011)⁴, que la thèse propose de « *repenser l'idée d'un déclin de la participation politique citoyenne à la lumière des engagements qui s'observent sur le web.* »⁵ Internet « permet-il à de nouveaux acteurs de prendre la parole ? »⁶. De nombreuses études se sont penchées sur la question des communautés virtuelles comme instruments prometteurs pour la lutte féministe (Gardey, 2003) : « *Pour Sadie Plant, par exemple, l'internet ouvre la voie à un cyberféminisme capable d'échapper au système de contrôle patriarcal sur des organisations centralisées (...) internet dérange les structures de la société globale, offrant un pouvoir économique sans précédent aux femmes et démultipliant les possibilités de communication, d'apprentissage et d'accès à l'information* »⁷. Si de nouveaux espaces numériques ont permis à des mouvements politiques -ici les populistes d'extrême-droite - de porter sur la scène publique et médiatique leurs discours et leurs idées, incarnent-ils au même titre, pour les femmes engagées politiquement dans ces partis (leaders, activistes, militantes, soutiens), des espaces publics d'argumentation (Jouët, 2003) et de prise de parole autour des questions politiques, et particulièrement des questions de genre, à travers l'Europe? Et par là, peut-on percevoir un engagement similaire pour l'émancipation de leur sexe, se donnant peut-être à voir de façon moins évidente mais plus sous-jacente ? Ces espaces numériques participent-ils d'une dynamique à tendance plus égalitaire au sein de ces partis, le genre étant usité comme instrument de transformation d'organisations politiques ? Les sites de « réinformation » peuvent-ils être définis comme les nouveaux lieux de la participation citoyenne, en marge d'instruments plus traditionnels souvent mis à l'épreuve aujourd'hui ?

Il s'agit dans un deuxième temps de **questionner la transnationalité de la réinfosphère et la porosité des espaces numériques en confrontant les corpus numériques constitués manuellement dans ces espaces de réinformation à ce qui circule plus largement sur le web.** Pour cela, la thèse s'intéressera à la circularité de ces discours via les représentations politiques diffusées dans Wikipédia. La place acquise par Wikipédia au sein du paysage 2.0 ne peut plus être ignorée, tout comme son rôle dans la diffusion des savoirs, de l'information et des représentations. Wikipédia, tant dans sa production que dans la consommation de ses contenus, a également été analysé sous l'angle des questions de la démocratie et de la participation citoyenne (Adams, Brückner, 2015). En nous basant sur l'hypothèse que Wikipédia représenterait une base de référence du partage des représentations actuelles dans l'espace politique et l'espace public, nous proposons de saisir les emprunts mais

³ Albertini, Dominique et Doucet, David. *La Fachosphère. Comment l'extrême droite remporte la bataille du Net*, Paris, Flammarion, 2016.

⁴ in Jammet, Thomas, et Diletta Guidi. « Observer *Les Observateurs*. Du pluralisme médiatique au populisme anti-islam, analyse d'un site de « réinformation » suisse et de ses connexions », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017, pp. 241-271

⁵ Jammet, Thomas, et Diletta Guidi. « Observer *Les Observateurs*. Du pluralisme médiatique au populisme anti-islam, analyse d'un site de « réinformation » suisse et de ses connexions », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017, pp. 241-271

⁶ Flichy, Patrice. « Internet et le débat démocratique », *Réseaux*, vol. 150, no. 4, 2008, pp. 159-185

⁷ Gardey, Delphine. « De la domination à l'action. Quel genre d'usage des technologies de l'information ? », *Réseaux*, vol. no 120, no. 4, 2003, pp. 87-117

également les démarcations à l'œuvre entre Wikipédia, sites de « réinformation » et médias traditionnels, interrogés dans une optique genrée. Sont-ce les mêmes types de personnes, aux profils sociologiques correspondants, qui produisent de l'information sur les deux espaces numériques étudiés ? Ou Wikipédia, comme ses contributeurs tendent à le présenter, peut-il être envisagé justement comme un espace ouvert et participatif, où la présence d'une communauté de contributeurs multiples tendrait à ramener l'information citoyenne vers un idéal de « neutralité », lui-même gage d'une participation politique citoyenne efficiente, devenant par là même un espace de référence de l'actualité politique (média participatif ?) ?

Ce volet de la thèse pourra s'appuyer sur les travaux informatiques menés lors de la campagne d'évaluation de systèmes de contextualisation de messages courts INEX Tweet Contextualization (Bellot et al. 2015). L'idée est ici de contextualiser les corpus numériques genrés recueillis sur les sites de réinformation. Dans ce cadre informatique, la contextualisation de textes courts est définie comme la génération d'un résumé devant fournir des informations complémentaires relatives au contenu du texte, qui pourrait nécessiter une explication sans que le lecteur en ait conscience a priori. Fournir un tel résumé de façon automatique implique de s'appuyer sur des ressources disponibles pour le constituer. Elle a été ainsi approchée comme une tâche de génération de résumés orientés par une requête de recherche d'information, où les documents à résumer sont trouvés par un moteur de recherche sur une ressource de référence. La collection de documents servant de source à la contextualisation a été construite sur la base d'une version (dump) de Wikipédia en anglais de novembre 2013 (le corpus numérique manuellement recueilli sur les sites de réinformation devra tenir compte de cette temporalité). Cette collecte de document a été figée pour permettre de répliquer les résultats et est disponible en ligne. Les organisateurs de la campagne ont fourni un système de référence pour procéder à la recherche d'information ciblée et à l'extraction d'un résumé. L'extraction des 64 pages les plus pertinentes se fait avec le système Indri (Metzler, Croft, 2004) en utilisant le modèle de langue. le lissage de Dirichlet (Metzler et al., 2005) dans son mode par défaut. Ce système permet l'utilisation de requêtes complexes en langage Indri adapté à la recherche par termes multi mots (TMMs) et non seulement par simples sacs de mots.

En prenant appui sur la contextualisation des données récoltées, l'attention devra se porter sur l'analyse de la façon dont les sites de « réinformation » peuvent être pensés comme participant d'une dynamique de transnationalisation (Cardon, 2003), où circule l'information, et qui permettraient *in fine* la mise en adéquation des discours genrés au sein d'espaces nationaux distincts. L'étude s'attachera à repérer les parentés textuelles (Hamzaoui et al., 2019) entre les discours qui peuvent transparaître entre les espaces numériques. L'hypothèse sous-jacente est celle d'une porosité dans la diffusion des représentations politiques actuelles du genre entre les sites de « réinformation » et les pages Wikipédia ayant trait aux mouvances populistes. Qui se nourrit de qui ? Donc qui est à l'origine de la production de ces discours ? Peut-on percevoir des similitudes des profils émetteurs entre sites de « réinformation » et Wikipédia ? Ainsi, est-il possible de mettre en lumière une dynamique de transnationalisation dans les espaces numériques définis, facilitant la circulation des informations et des discours populistes, voire si l'on souhaite aller plus loin, une coordination entre espaces nationaux distincts en Europe (Cardon, Granjon, 2000)⁸ ? L'intérêt est d'analyser si les sites ou espaces de production et de publication de fausses nouvelles ou nouvelles « réinformées » participent de la construction d'un nouveau discours « féministe », contribuant notamment à faire évoluer l'image de ces partis, dans le but d'acquérir de nouveaux soutiens, plus diversifiés ? Plus largement, comment le genre -et autres termes ou concepts pouvant s'y rattacher tels que la féminité, l'identité féminine, la lutte pour les droits des femmes, l'émancipation des femmes etc., champ lexical à définir ultérieurement- est utilisé et réinterprété dans les discours circulant sur ces espaces 2.0. comme stratégies de communication politique ?

⁸ in Cardon, Dominique. « Médias alternatifs et mobilisations transnationales », Intervention au Colloque « Internet, nouvel espace public mondialisé ? », Les Canadiens en Europe, Maison de la recherche, 28 novembre 2003

Méthodes :

1. Constitution manuelle d'un corpus numérique :

Après avoir effectué une cartographie des sites pouvant être rattachés à la « fachosphère » ou à la « réinfosphère » (Schmelck, 2017), il s'agira de collecter manuellement un corpus de discours généré pouvant être possiblement rattaché à la catégorie « fake news ». Dans une perspective comparative, les bases de données contextuelles existantes (*Manifesto Project*, le *Chapel Hill Expert Survey* ou le *Comparative Agendas Projects*)⁹ pourront également être exploitées.

2. Sociologie des producteurs de discours

Enquête de terrain par entretiens semi-directifs auprès des acteurs producteurs des discours étudiés dans une perspective comparative : producteurs et acteurs des sites de « réinformation », acteurs politiques, militant(e)s, médias... dans une démarche informative et compréhensive pour constituer la parole des acteurs recueillis en véritable objet d'étude (Jacquot, 2006), les propos en données, pour une mise en résonance avec le corpus numérique constitué.

2. Contextualisation des corpus numériques et résilience du wikipédia :

Analyse des parentés textuelles entre les différents corpus sur la base du dump du wikipédia anglais 2013 afin de décrire la circularité des discours populistes, la porosité des espaces numériques et les capacités de résilience du wikipédia.

Le sujet proposé s'inscrit donc dans une approche mixte combinant méthodes quantitatives et qualitatives, nécessaire à une véritable ethnographie en ligne permettant l'extraction et l'analyse des données issues du web dans une perspective sociologique.

2 - Profil du.de la candidat.e :

La personne candidate devra disposer d'une solide formation en science politique mais également en sciences de l'Information et de la communication particulièrement dans le domaine de la communication politique. Familière des discours politiques, elle devra investir le champ de l'analyse des données numériques sous l'angle de la transnationalisation des espaces 2.0 et de la sociologie de la participation citoyenne. Plus qu'une formation aux méthodes quantitatives ou informatiques, il est attendu du ou de la candidate.e une appétence pour le travail pluridisciplinaire et l'hybridation des méthodes d'analyses des données. Une solide formation aux méthodes d'enquêtes qualitative en sciences sociales pour le volet sociologie des producteurs de discours est néanmoins requise. Le.la candidat.e devra être disposé.e à compléter celle-ci par une ouverture aux méthodes de recherche d'information en informatique. Il.elle devra intégrer les axes de recherche du laboratoire Biens, Normes et Contrats (EA 3788) et sera invité.e à développer activement les travaux de la Fédération de recherche Agor@nTIC.

⁹Froio, Caterina. « Comparer les droites extrêmes. État de l'art critique et pistes pour de futurs chantiers de recherche », *Revue internationale de politique comparée*, vol. vol. 24, no. 4, 2017, pp. 373-399

3 - Références bibliographiques :

- ADAMS J., BRÜCKNER H. « Wikipedia, sociology, and the promise and pitfalls of Big Data » *Big Data & Society*, 2015
- ALBERTINI D., DOUCET D. *La Fachosphère. Comment l'extrême-droite remporte la bataille du net*, Paris, Flammarion, 2016
- AMENGAY A., DUROVIC A., et MAYER M. « L'impact du genre sur le vote Marine Le Pen », *Revue française de science politique*, vol. 67, no. 6, 2017, pp. 1067-1087
- AVANZA M. « Chapitre 5 / Les femmes padanes militantes dans la ligue du nord, un parti qui « l'a dure » », Olivier Fillieule éd., *Le sexe du militantisme*. Presses de Sciences Po, 2009, pp. 143-165
- BARRON-CEDENO A., ELSAYED T., SUWAILEH R., MARQUEZ L., ASTANASOVA P., ZAGHOUANI W., KYUCHUKOV S., DA SAN MARTINO G., NAKOV P. « Overview of the CLEF-2018 CheckThat! Lab on Automatic Identification and Verification of Political Claims. Task 2: Factuality »
- BELLOT P., MORICEAU V., MOTHE J., SANJUAN E., TANNIER X. « INEX Tweet Contextualization task: Evaluation, results and lesson learned », 2015.
- CAHUZAC Y., FRANÇOIS S. « Les stratégies de communication de la mouvance identitaire », *Questions de communication*, 23 | 2013, 275-292
- CAIANI M., KRÖLL P. « *The transnationalization of the extreme right and the use of the internet* », *International Journal of Comparative and Applied Criminal Justice* 39(4): 331–51, 2015
- CARDON D. « Médias alternatifs et mobilisations transnationales », Intervention au Colloque « Internet, nouvel espace public mondialisé ? », Les Canadiens en Europe, Maison de la recherche, 28 novembre 2003
- CARDON D., LEVREL J. « La vigilance participative. Une interprétation de la gouvernance de Wikipédia », *Réseaux*, 154, 2009, pp. 59-81
- DUMOULIN M., « Les forums électroniques : délibératifs et démocratiques ? », Monière D. (dir.), *Internet et la démocratie : Les usages politiques d'Internet en France, au Canada et aux Etats-Unis*, Québec, Monière et Wollank éditeurs, 2002, pp. 141-157.
- EYRIES A. « La twitt-politique : l'élection présidentielle française de 2017 sur les réseaux sociaux numériques », *Pouvoirs*, vol. 164, no. 1, 2018, pp. 87-97
- FLICHY P. « Internet et le débat démocratique », *Réseaux*, vol. 150, no. 4, 2008, pp. 159-185
- FLICHY P. « Internet, un outil de la démocratie ? », *La Vie des idées*, 14 janvier 2008
- FORD, H. « Big Data and Small: Collaborations between ethnographers and data scientists » *Big Data & Society*. 1. 2014
- FORD H. SEN S., MUSICANT DR., et al. « Getting to source : Where does Wikipedia gets its information » *Proceedings of the 9th international symposium on open collaboration*. New York, 2013, pp. 9:1-9:10
- FROIO C., GANESH B. « The transnationalisation of far right discourse on Twitter » *European Societies*, 1-27, 2018
- HAMZAOUI O, LAGIER C., SAN JUAN E., JIMENEZ T., 2019, Contextualisation du discours politique soumis en deuxième lecture à la revue *Document numérique*.
- KEEGAN B., GERGLE D. and CONTRACTOR N. « Do editors or articles drive collaboration? Multilevel statistical network analysis of Wikipedia coauthorship » In: *Proceedings of the ACM 2012 conference on computer supported cooperative work*. New York, 2012, pp. 427–436
- GARDEY D. « De la domination à l'action. Quel genre d'usage des technologies de l'information ? », *Réseaux*, vol. no 120, no. 4, 2003, pp. 87-117

GIMENEZ E., VOIROL O. « Les agitateurs de la toile. L'Internet des droites extrêmes. Présentation du numéro », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017, pp. 9-37

JACQUOT S. « L'action publique communautaire et ses instruments, La politique d'égalité entre les femmes et les hommes à l'épreuve du gender mainstreaming », Thèse, 2006

JAMMET T., DILETTA G. « Observer *Les Observateurs*. Du pluralisme médiatique au populisme anti-islam, analyse d'un site de « réinformation » suisse et de ses connexions », *Réseaux*, vol. 202-203, no. 2, 2017, pp. 241-271

JOUËT J., LE CAROFF C. « L'observation ethnographique en ligne », in C. BARATS (dir.), *Manuel d'analyse du web*, Paris, Armand Colin, 2013, pp. 156-170

JOUËT J. « Technologies de communication et genre. Des relations en construction », *Réseaux*, vol. no 120, no. 4, 2003, pp. 53-86

MARCHAND-LAGIER, C. « Le vote des femmes pour Marine Le Pen. Entre effet générationnel et précarité socioprofessionnelle », *Travail, genre et sociétés*, vol. 40, no. 2, 2018, pp. 85-106

MARQUES-PEREIRA, B. « Représentation du genre ? genre de la représentation ? », EPHESIA éd., *La place des femmes. Les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales*. La Découverte, 1995, pp. 466-469

MAZEAUD A., NONJON M. « Vers un standard participatif mondial ? Enjeux, conditions et limites de la standardisation internationale de la participation publique », *Participations*, vol. 14, no. 1, 2016, pp. 121-151

MAZEAUD A., NONJON M. « De la cause au marché de la démocratie participative », *Agone*, vol. 56, no. 1, 2015, pp. 135-152

PAOLETTI M. « L'usage stratégique du genre en campagne électorale. Éléments d'observation participante », *Travail, genre et sociétés*, vol. 11, no. 1, 2004, pp. 123-141

SCHMELCK C. (enquête par) « Plongée en fachosphère », *Médium*, vol. 52-53, no. 3, 2017, pp. 199-212

SCRINZI, F. « A 'New' National Front? Gender, Religion, Secularism and the French Populist Radical Right », in M. Köttig, R. Bitzan and A. Petö (eds), *Gender and Far Right Politics in Europe*, London, Palgrave Macmillan, pp. 127-140.

SCRINZI, F. « Gender and women in the Front National discourse and policy. From 'mothers of the nation' to 'working mothers'? » *New formations. A journal of culture/theory/politics*, 91, 2017

SUSSMAN N.M., "Sex and Power : Gender Differences in Computer-Mediated Interactions", *Computers in Human Behavior*, 16,4, July, 2000, pp. 381-394

TROUDE-CHASTENET P. « Fake news et post-vérité. De l'extension de la propagande au Royaume-Uni, aux États-Unis et en France », *Quaderni*, vol. 96, no. 2, 2018, pp. 87-101

VAMBREMEERSCH N. « De quoi les fake news sont-elles le nom ? », *Le Débat*, vol. 200, no. 3, 2018, pp. 15-22

Autres ressources :

L'Ère de la Désinformation, Revue Courrier International, n°63, Octobre 2017

Populismes et nationales dans le monde, Revue Questions Internationales, La Documentation française, 2017

« Fake news » : de l'instrumentalisation d'un terme à la mode ou les nouveaux visages du « Schmilblick », *theconversation.com*, 11/02/2018, <http://theconversation.com/fake-news-de-linstrumentalisation-dun-terme-a-la-mode-ou-les-nouveaux-visages-du-schmilblick-91339>

« Femmes, populistes, élues. Mais défendent-elles les droits des femmes ? » TV5 Monde, 3/06/2014, <https://information.tv5monde.com/terriennes/femmes-populistes-elues-mais-defendent-elles-les-droits-des-femmes-3267>